SOUS TERRE



BULLETIN d'INFORMATION

GROUPE SPELEO
CHARLEROI

Maison MARCHAND

2 et 4, Rue Pierre Bauwens

MARCHIENNE-DOCHERIE

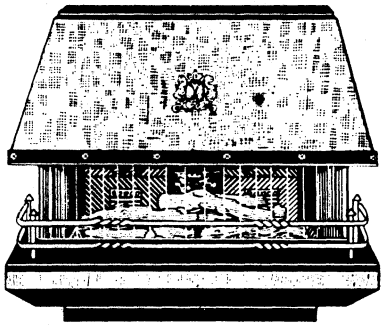
Téléphone : 071 - 31.27.56

SPECIALISTE CHAUFFAGE

Charbon - Mazout - Gaz

AGREE INTERCOM

Devis gratuit sur demande
Facilité de payement.



Maison SCABAAB

Chez Joseph

Agent des marques COMFORT
LA SPIROTECHNIQUE
NEMROD DIVINE

STATION DE GONFLAGE
(fermée le samedi)

ENTRETIEN ET
SERVICE APRES-VENTE ASSURES

ATELIER DE REPARATION

● **Remise à tous les membres Club**
Facilités de paiement

17, rue de la Poste **Tél. 071/38.33.55**

6070 CHATELINEAU

MOBI-MEUBLES

Galerie Marchande de CORA

On nous accuse d'êtres les moins chers.

LE GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

vous présente...

SOUS TERRE

septembre 8I - septembre 82

==========

Réunion spéléologique: tous les mercredi à I9 h 30

Réunion minéralogique: le deuxième vendredi de chaque mois (sauf juillet et aout)

Local: , I34, rue de Couillet, 607I CHATELET

Comité:

Président: LISEN Raymond - 3, rue F. Jacquet
607I CHATELET Tél. 384740

Secrétaire: De GUCHT Mariette - 90, rue de Couillet
607I CHATELET

Trésorier: AGNESSENS Michel - 90, rue de l'abattoir
607I CHATELET

Commissaires: DESWYSEN Jean-Marie - 7I, rue des Egyptiennes
6260 BOUFFIOULX

BIRON Jean- Pol - 3, rue du Mazy
6040 JUMET Tél. 35500I

Administrateurs: LEGLISE Claude - I4I, rue des Français
607I CHATELET

MONIQUET Eric - I7, rue St Eloi
6200 GOSSELIES

JOSSE Léon - 232, rue de la Station
607I CHATELET Tél. 382595

Publication et rédaction: LIZIN Marguerite et
CAMBY Yves & Père

Les articles insérés dans Sous Terre sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Toute correspondance, lettres ou échanges de publications sont à adresser: 3, rue F. Jacquet - 607I CHATELET

CCP du groupe: 000 - 0663879 - II

Dessins humoristiques et autres: LIZIN Marguerite

Tirage: Henri et Mariette VANDEZANDE

SOMMAIRE

- Le billet du Président 5
- Matière à réflexion 7
- Rapport de fouilles à Baileux 9
- T.M.B. et Ardèche 81 12
- La grotte St Joseph (Vierves) 13
- La faute 15
- Oisans - Pyrénées 81 17
- L'ammonite 19
- Une première au GSC : le Trou Vaille 25
- Petit récit d'un week-end 28
- Les surprises du Doubs 31
- Calanques 82 33
- Et celles de Han ? 34
- Aaah le Doubs ! 39
- Camp de Haute Savoie 1982 42
- Notes de voyage ou quand le Camby fait du tourisme 44
- Eisden 46
- Côte d'Or septembre 82 49

LE BILLET

DU PRESIDENT.

Dans l'éditorial de la précédente édition de notre bulletin, en plus de l'énumération traditionnelle de nos activités, je formulais des voeux pour que , dans le cadre de notre 30ème anniversaire, la saison 81-82, c'est-à-dire la période s'écoulant entre les A.G. statutaires, soit significative de la vitalité du GSC.

Et lorsque je fais les comptes, je constate que nous n'avons pas manqué de remplir notre contrat. Il suffit d'ailleurs pour avoir la preuve de cette vitalité, de se pencher sur quelques chiffres. Permettez-moi une rapide énumération de nos activités sportives: 113 grottes belges visitées, 7 expés spéléo à l'étranger, 15 sorties d'escalade en Belgique et 5 au-delà des frontières, 3 randonnées ski dans les Fagnes et 3 dans le Jura. Le tout fut complété par 7 marches " tout terrain " particulièrement choisies pour leurs difficultés et 7 entraînements techniques en carrière, ... Histoire de maintenir le niveau, vous ajoutez encore quelques séances de fouilles parsemées au gré de nos pérégrinations et vous avez ce qui a été le menu sportif du GSC.
Nous pourrions encore ajouter à cette liste que plus d'une centaine de personnes ont bénéficié d'une initiation, que ce soit en grotte ou en rocher, et qu'en plus, nous avons étoffé nos programmes de préparation physique par une scéance de natation hebdomadaire.

Cette brève énumération suffit déjà pour attester de la bonne santé physique du GSC, encore que certains vous diront avec un certain dédain qu'il n'y a pas de gars du GSC dans les grandes expés au Mexique, à Bornéo ou autres lieux éloignés de la planète.

Les raisons de notre absence à cette course au plus loin sont simples: c'est que nous considérons toujours la spéléologie comme un moyen de s'affirmer et de se dépasser soi-même, mais sans oublier que ces activités ne sont jamais qu'accessoires dans la vie de tous les jours.

Ceci bien sur ne veut pas dire que nous sommes contre ces expéditions, mais à chacun sa façon de se faire plaisir.

Car pour nous, il y a d'autres façons de se faire plaisir, plus adaptées à notre mentalité et à nos moyens et qui ont l'avantage d'être un complément indispensable à nos activités sportives. Je veux parler des activités culturelles. Même si quelques fois, elles n'ont pas beaucoup de liens directs avec la spéléo,(organisation de soirées réservées aux gosses où ils ont la surprise de rencontrer St Nicolas, soirée consacrée à la poésie et chansonnette wallonne,...)

En rapport plus direct avec nos activités, citons l'organisation dans le cadre de la Foire de la Poterie à Bouffioulx, d'une superbe exposition qui, par son côté didactique et pédagogique étonna pas mal de monde.

La mise sur pied de réunoins minéralogiques mensuelles et l'organisation de notre 5ème Salon Internationnal des Minéraux et Fossiles de Charleroi fut aussi un sujet de grande satisfaction. Tout comme le fut d'ailleurs la réalisation par une équipe de dévoués d'un film spéléo super 8 retraçant les activités duGSC et qui fut présent aux festivités du 30ème anniversaire.

Je crois qu'il n'est pas superflu de dire que si le club a déployé une telle activité, c'est grâce surtout à vous les membres, à votre esprit sportif, à vos initiatives et aussi grâce à la fraternelle ambiance qui a régné au sein du club.

J'espère que dans le prochain bulletin, j'aurai le plaisir de pouvoir établir un bilan aussi positif et peut-être d'y aborder de nouvelles activités.

Je compte donc sur votre esprit d'initiative !

Le Président.

MATIERE A REFLEXION

Il y a six lustres, naissait le groupe spéléologique de Charleroi sous une forme de société dite d'Agréments. Après trente années d'existence, on peut se permettre, avec un bilan franchement positif, quelques conseils, issus de l'expérience et qui sont à la base de notre réussite. Ils ne peuvent qu'aider à l'évolution, sinon à la survie de groupements tels que le nôtre.

AGREMENT : Le grand mot, c'est-à-dire faire ce que l'on a envie au moment où l'on en ressent le besoin. Se faire plaisir, rien d'autre.

ACCEPTATION : Accueillir de nouveaux membres comme de vieux amis, les mettre à l'aise. Ne pas les écraser de votre expérience.

DICTATURE : Il est de ces groupements où les activités sont décidées unilatéralement par un comité. N'en soyez pas. Une contrainte n'est jamais un plaisir. Discutez entre vous de ce que vous aimeriez faire et arrangez-vous.

POLITIQUE : Jamais, quelle horreur!

PHILOSOPHIE : La promotion de la spéléo et des sports connexes (ski,marche,escalade,natation,plongée,...) sans contraintes.

PUBLICITE : Bien sûr il faut faire savoir ce que vous faites et où l'on peut vous trouver, mais pas se prostituer pour avoir de nouveaux adhérents.Les intéressés vous trouveront bien. Seuls les purs resteront.

RACISME : C'est quoi? Ce n'est pas la couleur de la peau ni la nationalité ni la religion qui font le camarade, mais bien son état d'esprit.

RESPECT : Le plus grand pour les opinions des autres.(et pour le matériel) QUOIQU'il en soit, les avis personnels sur un sujet oiseux sont à proscrire au sein du club.

Voilà, l'expérience a parlé, mais elle n'est pas finie, loin de là. Espérons que les lustres à venir, et ils seront nombreux, nous apporteront d'autres moissons de matières à réflexion. A la prochaine!

AGNESSENS M.

Rapport de Fouilles à Baileux

1) REPERAGE DU RI DE RAWE.

Débit moyen: 0,45 m^3/sec.
Possibilité de 3m^3/sec lors de gros orages ou fontes de neige.
Complétement à sec lors de l'été 1976,la perte se déplace de manière importante dans un rayon de 15 m autour du point central de l'èffondrement.

2) DE FEVRIER A JUIN.

Prospections à Couvin et Baileux.
Prospection de la vallée sèche du Ri de Rawe,de la vallée "canalisée" et des bords de l'Eau Blanche entre Lompret et Dailly.
Contact avec un géologue: impossibilité de percer la zone d'éboulis située au point d'engouffrement. (Dévonien inférieur)

Perspectives peu encourageantes car grande perméabilité de la roche et facilité à la fracturation, mais non à la dissolution.
Donc, possibilité de circulations de grandes masses d'eau mais hélas inaccessibles par suite de l'étroitesse probable des fractures de la roche.

3) PREMIERES DESOBSTRUCTIONS.

Commencent en avril. Travaux fastidieux, les blocs sont énormes. Premier arrêt à -3 m et pas de roche en place.

4) LA COLORATION.

Encore quelques séances puis est lancée l'opération coloration. Fluorescéine et fluocapteurs sont mis en place.
Le lendemain, une cressonière était toute verte.
Explications laborieuses à la gendarmerie et visite indispensable chez le propriétaire. Compréhensif d'un côté, persuasifs de l'autre, chacun s'en tira soulagé.

Après une autre séance de travaux lourds dans la perte, une bonne partie de volonté s'effondra et la plupart se rallièrent à la thése de la non-praticabilité des réseaux du dévonien inférieur.
Une petite résurgence fossile fut découverte et exploréé à l'applomb de la cressonière... jusqu'à l'arrêt sur fissures impénétrables à 2 m de l'entrée (et après chattière).

5) ET LE MORAL DEGRINGOLA!

NB: Les fluocapteurs furent posés le long de l'Eau Blanche, répartis entre Lompret et Dailly. Un capteur était plongé

dans le ruisseau de Boutonville à sa confluence avec l'Eau Blanche. Un capteur était placé dans chacune des résurgences alimentant les cressionières de Dailly. Un autre enfin était placé dans l'Eau Noire à Couvin pour pallier à une éventuelle erreur de notre part.

Porte ouverte aux nouvelles bonnes volonté.



T.M.B. et Ardèche 81

Jean-Guy a encore organisé cette année deux expéditions pour ses jeunes:

A/ En juillet 81 ce fut le T.M.B., deuxième édition modifiée. En effet, en 79 la marche-camping-refuges suivait le tracé d'un cercle, partant de Chamonix en France, passant par Courmayeur en Italie, par Champex en Suisse et retour à Chamonix, soit 8 cols en 8 jours. En juillet 81, ce fut le tracé d'un 8: départ pédestre de Chamonix à Courmayeur, passage au-dessus du Massif du Mont Blanc au moyen de trois grands téléphériques (vision dantesque de la mer de glace et des aiguilles du midi dans l'orage) jusqu'à Chamonix, redépart pédestre dans l'autre sens par Champex jusqu'à Courmayeuret retour à Chamonix en passant en bus sous le Massif du Mont Blanc (le fameux tunnel). Les techniques spéléo-escalade avec cordes ont dû être utilisées au-dessus d'un sentier effondré sur plusieurs métres.

B/ Toujours en minibus et avec un deuxième conducteur, un autre groupe de jeunes est parti en août pour l'Ardèche où il faisait très chaud malgré le mistral. Une partie du groupe a fait la descente en kayaks et en plusieurs jours depuis Vogûe jusqu'à St Martin. Chaque soir, elle retrouvait l'autre partie qui faisait de l'escalade

de rochers et de l'exploration de grottes (même les petites cavernes sont joliment concrétionnées). (Ce groupe a procédé à un sauvetage de quelques jeunes bloqués depuis des heures dans un puits de 20m.) Ensemble nous dormions en plein-air, mangions beaucoup de fruits, sautions et plongions de 8m dans l'Ardèche. Tous ont fait la descente-kayaks de 33 Km des gorges de l'Ardèche où le spectacle des naturistes rivalisait ou concordait avec la beauté des paysages sauvages.

J-G STAS.

LA GROTTE St JOSEPH (Vierves)

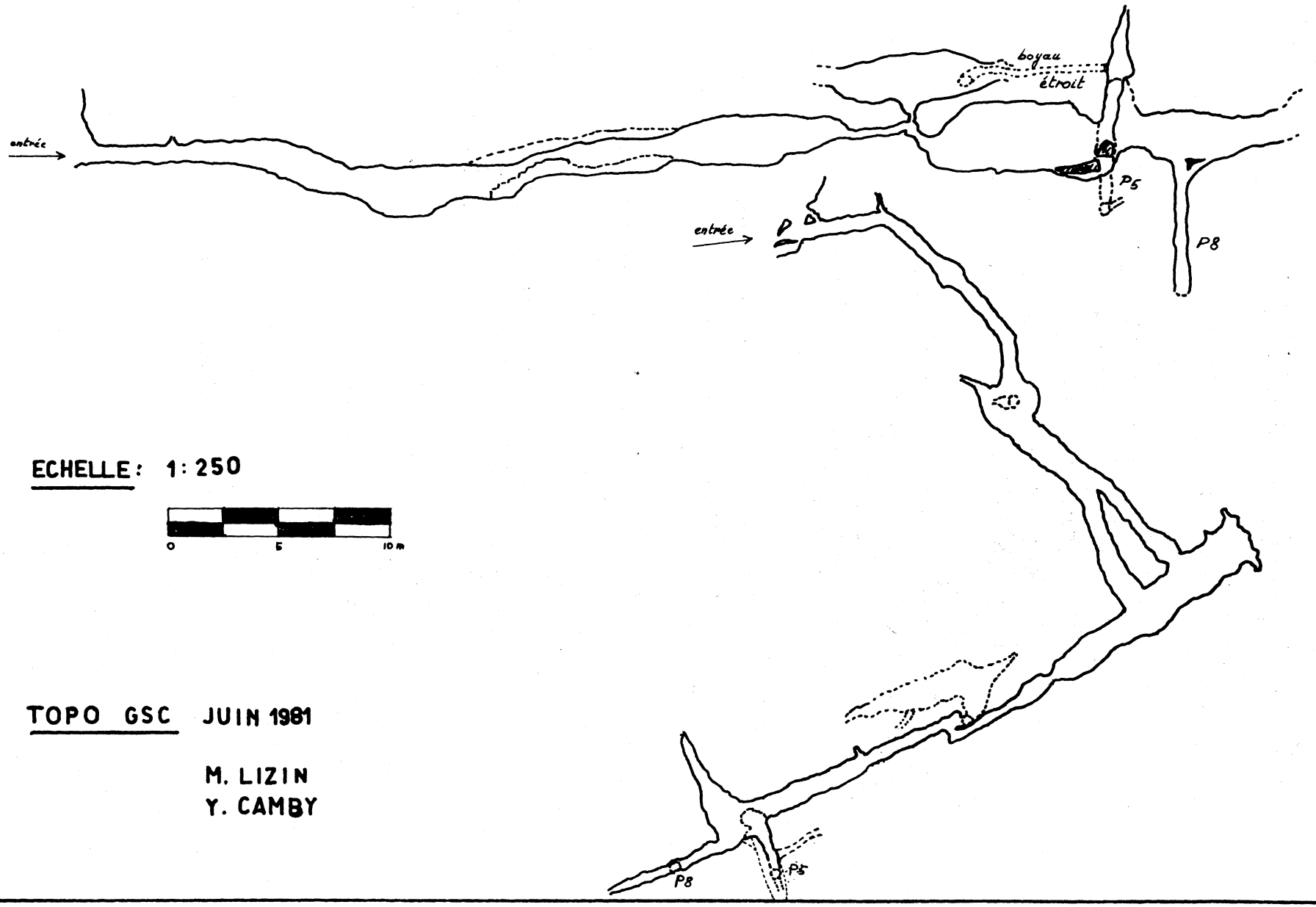
Quelle folie nous pris donc ce jour là d'aller nous engadouer dans ce trou? Raymond, Michel, Jean-Pol, Claude et moi, tous dans un même élan, nous nous engageaîmes sous terre.

La grotte est petite et largement piétinée. Au bout existe cependant une diaclase un peu difficile à escalader. Là, quand nous y fûmes : surprise. Un petit boyau non encore pénétré rejoignait une petite salle au dessus d'un passage étroit. Un court-circuit était né. Bizarre quand-même que personne avant nous ne l'ait emprunté. (mais attention les costauds, il est étroit).

Ceci-dit, le tour de la grotte est vite effectué, il s'agit seulement de boyaux parfois étroits et de quelques élargissements de diaclases avec quelques amas de blocs à monter ou à descendre en fin de réseau. Bref, une grotte bien de chez nous avec gadoue à souhait. Nous en avons dressé la topo, histoire de nous faire la main car il parait que notre technique n'est pas au point. Critiques (constructives) attendues !

Y. CAMBY

COUPE ET PLAN DE LA GROTTE St JOSEPH.



ECHELLE: 1:250

0 5 10 m

N

TOPO GSC JUIN 1981

M. LIZIN
Y. CAMBY

LA FAUTE.

Il y a quelques temps un spéléologue de I7 ans se tuait à l'Igue des Aussures dans le LOT. Grands titres dans la presse. Le sensationnel paie toujours.

Regrets éternels!Condoléances!Formules vaines et creuses pour qui ne le connaissait pas.

Quoi qu'il en soit,la mort d'un être humain est toujours regrettable,bien que,pour certains individus tarés, celà soit une bénédiction pour la société. Ce n'était présentement pas le cas.

Ce garçon est mort. Pourquoi?
On le disait spéléologue. A I7 ans?

Il faut savoir que la spéléologie est un sport qui ne présente pas plus de danger qu'un autre. Bien sûr des accidents arrivent mais on peut aussi glisser sur une peau de banane en promenant Médor. Il faut seulement remettre chaque chose à sa place.

Ce qui importe en Spéléologie,comme dans le reste c'est de respecter les règles du jeu. Il faut avoir conscience des risques encourus et posséder à fond la technique. Plus même,l'expérience.

L'avait-il ? Qui à pu prendre la responsabilité de l'estimer apte,ou si pas,de ne pas l'en dissuader ?

Qui a pu, dans un gouffre comme les Ausures, où la moindre faute est sanctionnée par ce qui est arrivé, l'entrainer en ce lieu ?
Qui voulait-on épater en lui faisant faire un gros machin ?
Quelle erreur ! Quelle imbécilité criminelle ! Qui l'a amené en cet endroit ? Quelle est son expérience spéléologique ?
De qui la tient-il ?

Le moins qu'on puisse dire c'est qu'une faute a été commise. Cependant ne réclamons pas la tête du coupable il n'y en a pas.
Il n'y a qu'un état d'esprit, très mauvais.
En effet n'avons-nous déjà pas vu des " Louveteaux " exhibant fièrement sur l'épaule ou la poitrine un badge spéléo pour avoir fait l'Haquin, avec une lampe de poche pour quatre, encadrés par un vicaire assoiffé d'"aventures ?
D'autres, par idéal, et dans un but louable essayent de réadapter sous terre des jeunes délinquants, de ceux qui éprouvent une jouissance à crever les pneus des voitures.

En 1966, ce gros machin qui à l'époque ne s'appelait pas encore l'ADEPS avait délégué un lanceur de javelots pour encadrer et former de jeunes spéléos qui lui ont tout appris.

Alors à qui jeter la pierre ?

La spéléo est un sport magnifique mais qui ne s'adresse qu'aux adultes, parfaitement équilibrés, conscients et responsables de leurs actes.

Laissez-leur les grottes et le soin de former et sélectionner ceux qui pourront prendre la relève.

Les autres n'ont pas leur place sous terre.

AGNESSENS M.

Oisans Pyrenees,81

Nouveauté cette année pour quelques uns d'entre nous: la découverte de la montagne.
Un camp de randonnées en Oisans fut en effet établi.
Ce fut là l'occasion de renouer avec les efforts intenses et soutenus qu'exigent les pentes abruptes des versants.

Mais aussi de vivre à un autre rythme: celui de la météo,heureusement guère capricieuse pendant ces quinze premiers jours de juillet.
Aussi rythme de notre propre corps redécouvert et purgé lors de certaines grimpettes interminables.

Heureusement,nous ne grimpions pas tous les jours et Venosc,sympathique petite localité, nous vit fréquemment parvenir jusqu'à elle,sans doute attirés,qui par les cuvées spéciales (de bière belge) ,qui par les crêpes ou les glaces maison.

Bref,un séjour plus qu'agréables dans les Alpes et un grand merci en passant à Jean- Pierre,le copain mouscronois qui nous servit de guide dans beaucoup de nos randonnées.

Le point culminant de notre séjour,correspondant aussi à la plus belle ballade fut l'ascension du massif

des Bans. Parlez-en donc aux copains,ils vous raconteront le soleil et la glace.

Mais les Pyrénées figurèrent aussi à notre menu. Hélas,les rythmes furent un peu changés là-bas,car le soleil s'est montré un peu plus capricieux.
Orages violents la nuit,brumes et pluies matinales et soleil l'après-midi,ne nous permirent guère de faire de grandes choses.
Heureusement,tous les jours ne se ressemblèrent pas et Taillon,Munia,Estaubé virent quand même du Belge.

L'espagne fut aussi à l'honneur et Ernest (contact GSC de Héas) mit son point d'honneur à nous faire revivre la grande épopée de la contrebande.

La grande leçon de tout celà ? C'est que les joies de la montagne,sport,aventure oupoésie appartiennent à ceux qui se lèvent tôt et n'oublient pas de se protéger du soleil.

Tenez,celà vaut même tellement le coup que je parie que l'an prochain verra de nouveau mes godasses imprimer le doux dessin de leurs Vibrams dans la chaude poussière granitique ou la froide blancheur des névés pentus.

"Dieu que la montagne est belle ".

CAMBY Y.

L'AMMONITE

IL semble que les gens montrent de plus en plus d'intérêt pour les choses de la nature. Parmi ces choses, les fossiles occupent certainement un rang privilégié,à en juger par le nombre de collectionneurs s'intéressant à la paléontologie. La raison de cet engouement réside probablement dans le fait que l'on peut trouver relativement facilement des fossiles.
Et puis ... l'Homme n'est-il pas hanté par ses origines ? Depuis très longtemps il se pose les questions:

Quelle est l'origine de la Vie ?

Par quel processus la Vie a évolué pour devenir ce qu'elle est à l' heure actuelle ? ... ?

Aussi est-il normal que l'on éprouve de l'intérêt pour ces formes de Vie qui nous ont précédés,qui nous permettent de remonter dans le temps,qui racontent l'histoire de la Vie...

Parmi les mille et une formes de Vie qui se sont succédées depuis quelque 3 1/2 milliards d'années (moment où l'on situe l'apparition de la Vie sur la Terre), il nous a paru intéressant de vous parler d'espèces très particulières,groupées dans un Ordre qui caractérise toute l'ère secondaire (230 à 60.000.000 d'années avant notre époque).
C'est celui des AMMONITES.

Ces espèces rencontrent d'ailleurs la faveur d'énormément de gens (collectionneurs ou non) à cause de la beauté de leurs formes ainsi que la variété de celles-ci.

Le nom vient du dieu égyptien Ammon qui était un bélier aux cornes fort enroulées. Par comparaison,on a appelé Ammonites,ces mollusques dont la coquille,constituée de spires plus ou moins imbriquées,fait penser aux cornes du dieu.

Les Ammonites sont des mollusques marins de la classe des Céphalopodes. Elles sont donc apparentées aux calmars,pieuvres,seiches,nautiles... qui vivent toujours actuellement,tandis qu'elles ont disparu de la surface de la Terre depuis environ 70.000.000 d'années.
Elles forment un groupe immense. On a dénombré,à l'heure actuelle,plus de 10.000 espèces différentes; ce qui suffirait à démontrer l'extrême complexité de leur étude.

Mais il faut encore ajouter que l'on n'a jamais retrouvé un fossile de l'animal proprement dit; seuls des moules internes des coquilles sont retrouvés dans la presque totalité des cas. Très exceptionnellement cependant,on a retrouvé des moules recouverts de la coquille ou d'une partie de celle-ci.

Tout ceci constituerait de bien pauvres moyens pour une étude quelque peu sérieuse. Heureusement la nature a laissé survivre un lointain cousin de ce mollusque disparu, le Nautile, dont la structure rappelle quelque peu celle de l'Ammonite. Par comparaison ,on peut donc imaginer ce que devait être l'animal et quel devait être son comportement.

Voici comment on peut le décrire en quelques mots :

Tout d'abord la coquille : elle est de forme spiralée à symétrie bilatérale analogue à celle des nautiles actuels (il en existe cependant des formes aberrantes).

Cette coquille est constituée d'une série de chambres cloisonnées qui sont en fait des chambres à air, sauf la dernière dite chambre d'habitation, occupée par les parties molles de l'animal, fixées par des muscles sur les parois latérales.

Toutes les chambres sont traversées par un organe tubulaire, le Siphon; partant d'une loge située au centre de l'Ammonite, le Protoconque; et aboutissant dans la chambre d'habitation.

Le siphon amène éventuellement (ou l'évacue) l'eau dans les chambres qui servent de ballast suivant le désir de l'animal de descendre ou de monter dans la mer.

En ce qui concerne l'animal proprement dit, on peut dire qu'il était constitué d'une espèce de grand pied dont l'extrémité extérieure se terminait par une série de bras tentaculaires (10 probablement).

Tous ces bras étaient réunis à un organe musculeux, très spécial, appelé Entonnoir fonctionnant comme une pompe et que le mollusque devait utiliser pour se déplacer.

Cet entonnoir se prolongeait dans la cavité par le Manteau renfermant branchies, anus, ouvertures génitales, pores excrémenteurs ...

La tête, distincte du corps, portait deux gros yeux latéraux, la bouche constituée d'une machoire cornée, appelée Bec, devait se situer à la base des tentacules.

(En cherchant bien, on peut retrouver ces becs fossilisés; pour ma part j'en ai retrouvé dans les sédiments valanginiens de la Drôme; les spécialistes les appellent parfois Rhyneotenthis).

La description serait incomplète si je ne citais ces espèces de clapets que l'on retrouve parfois dans certains calcaires de formation alpine et que l'on appelle Aptychus, Anaptychus, Synaptychus suivant la forme de ceux-ci, qui sont en réalité des pièces operculaires analogues aux opercules des gastéropodes et qui servent de fermeture lorsque l'animal rentre dans sa coquille pour se protéger d'un danger. Il est à noter que toutes les Ammonites ne possèdent pas ces opercules.

La constitution de ces animaux porte à croire que s'ils pouvaient se promener sur le fond de la mer grâce à leurs bras, ils devaient être aussi d'excellents nageurs, progressant toujours en tenant leur plan de symétrie dans une position verticale, la face ventrale orientée vers le haut, la face dorsale vers le bas.
Lorsque l'animal rampait sur le fond de la mer, il devait progresser la tête en avant; mais lorsqu'il nageait entre deux eaux, la tête devait être tournée vers l'arrière, la coquille fendant l'eau; et l'entonnoir servait d'appareil moteur pour l'avancement.

D'après la répartition paléogéographique des Ammonites, et leur association aux faciès de faible profondeur, on peut dire que beaucoup d'espèces devaient vivre non loin des côtes; les Ammonites à coquilles lisses, comme les Phylloceras et Lytoceras, devaient cependant avoir une existence plus pélagique; quant aux Ammonites aberrantes, de type Crioceras, Ancyloceras, Hamulina, Macroscaphites, Toxoceras, ... , caractérisées par un déroulement et une asymétrie de la coquille, elles devaient avoir un mode de vie très différent: leur existence devait être liée à des mers profondes, et certaines étaient probablement fixées à une paroi rocheuse.

Il convient maintenant que je vous dise quelques mots sur la fossilisation de ces animaux.
La plupart des exemplaires que je possède sont en calcaire, de couleurs différentes suivant les faciès dans lesquels ils ont été trouvés.
Certains, provenant de l'albien du Cap Blanc Nez (N. de la France) sont encore revêtus d'une partie de la nacre, d'autres provenant d'une carrière située près de Neufchatel en Bray (Normandie) ont conservé la totalité de la coquille et ont un aspect vraiment splendide.

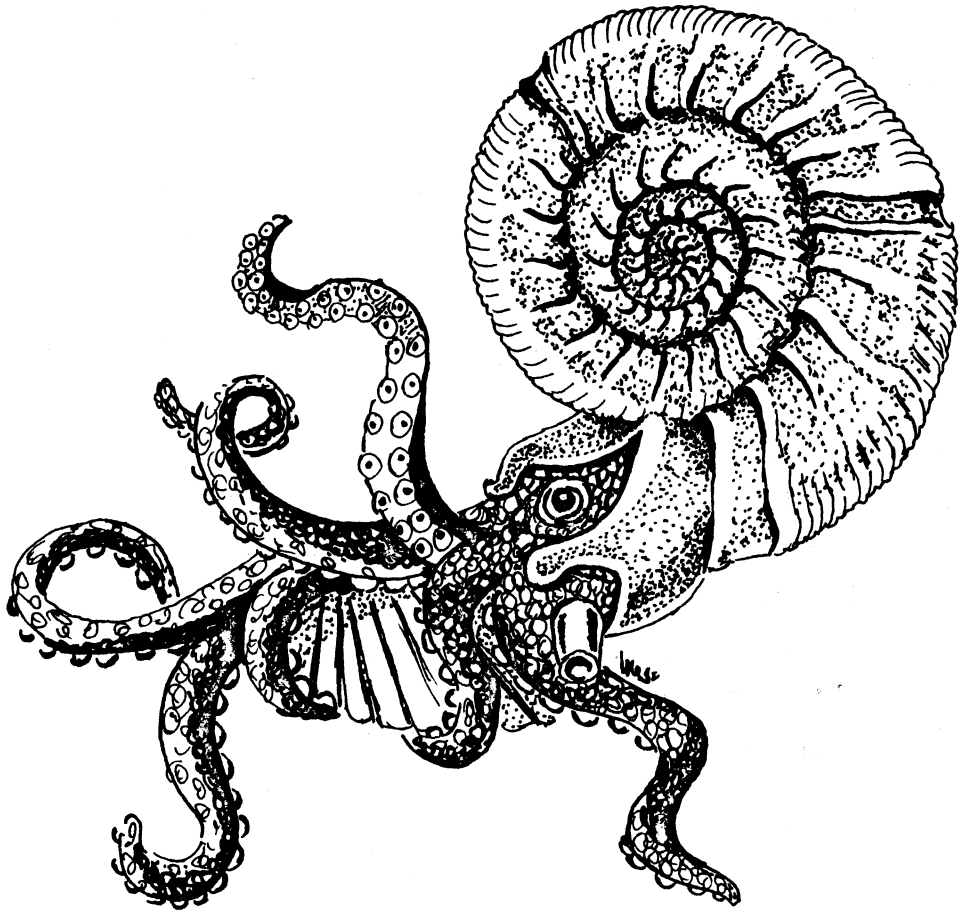
Je possède également de nombreuses Ammonites pyriteuses, provenant du Vaucluse (aptien), des marnes albiennes du S. du Cap Blanc Nez, ou encore des terres toarciennes de l'Aveyron (on peut encore en trouver en beaucoup d'autres endroits de par le monde).
Ces derniers exemplaires sont en fait le résultat d'un épigénisation qui leur a fait perdre leur belle teinte dorée, ne leur laissant qu"une couleur de rouille.
Mais j'ai trouvé dans le Dorset (S. de l'Angleterre) de splendides Ammonites fossilisées en sulfure de fer ayant conservé tout le magnifique éclat de la pyrite. Je citerai encore certaines Ammonites silicifiées, très rares, trouvées dans la région Lyonnaise.

Il n'est pas possible de décrire ici tous les types d'Ammonites.
Elles ont été groupées en de nombreuses familles dont je cite quelques-unes à titre d'exemple : les Phylloceras, les Lytoceras, Psiloceras, Arietites, Harpoceras ... se différenciant les unes des autres par une imbrication plus ou moins grande des spires par la profondeur de l'ombilic (centre de l'Ammonite), par un costulation et une ornementation de la coquille plus ou moins riches...

Chaque famille possède ses caractères propres,et dans chacune d'elles,de nombreuses espèces se diversifient encore,reliées les unes aux autres par des critères généraux.

En manière de conclusion,je me contenterai de dire qu'il n'est pas étonnant que l'on se passionne pour ce genre d'objets.
La beauté et souvent l'étrangeté de leurs formes,la variété et aussi le fait qu'elles marquent un jalon important dans l'Histoire de la Vie en sont des raisons suffisantes.

P. DECARPENTRIE



Une Première au GSC
Le Trou Vaille

Localité: Anseremme (Pont-à-Lesse)
Province: Namur
Dénomination officielle: Trou Vaille
Autre nom: Grotte Mitounz
Lieu-dit: Rocher du petit point de vue
Coordonnées approchées: lat 65.51 E long 36.33 N

1. Découverte et exploration:

Découvert par R.DERIJDT le 15 septembre 1981 au cours d'une prospection destinée à mettre en évidence un ancien réseau en communication avec le Trou du Chien. Exploré le lendemain.

2. Description sommaire:

Galerie fossile dans le calcaire tournaisien; 2 entrées jointives et une communication par passage bas avec le porche de droite. Terminus sur éboulis. La grotte n'est que peu concrétionnée. Il s'agit selon toute vraisemblance d'une cavité creusée de la falaise vers l'intérieur, en une zone de moindre résistance mécanique et chimique.

3. Relation avec d'autres phénomènes:

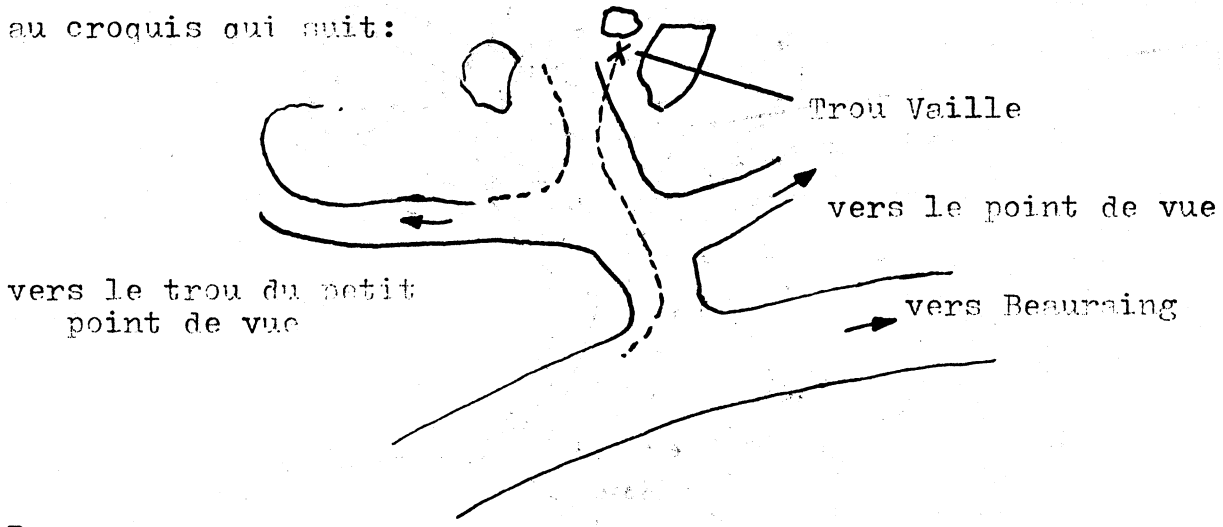
A gauche, quelques mètres plus haut, on trouve plusieurs petites cavités toutes colmatées, sans grand intérêt.

4. Possibilités:

Le puits remontant de la Salle de la Cloche n'a jamais été visité.

5. Situation:

A hauteur de l'entrée principale du camping Villatoile, prendre le chemin permettant de rejoindre la route Beauraing-Dinant. Dans le 1er tournant vers la droite, après la prairie du Trou du Chien, prendre le sentier de gauche; Se reporter au croquis qui suit:

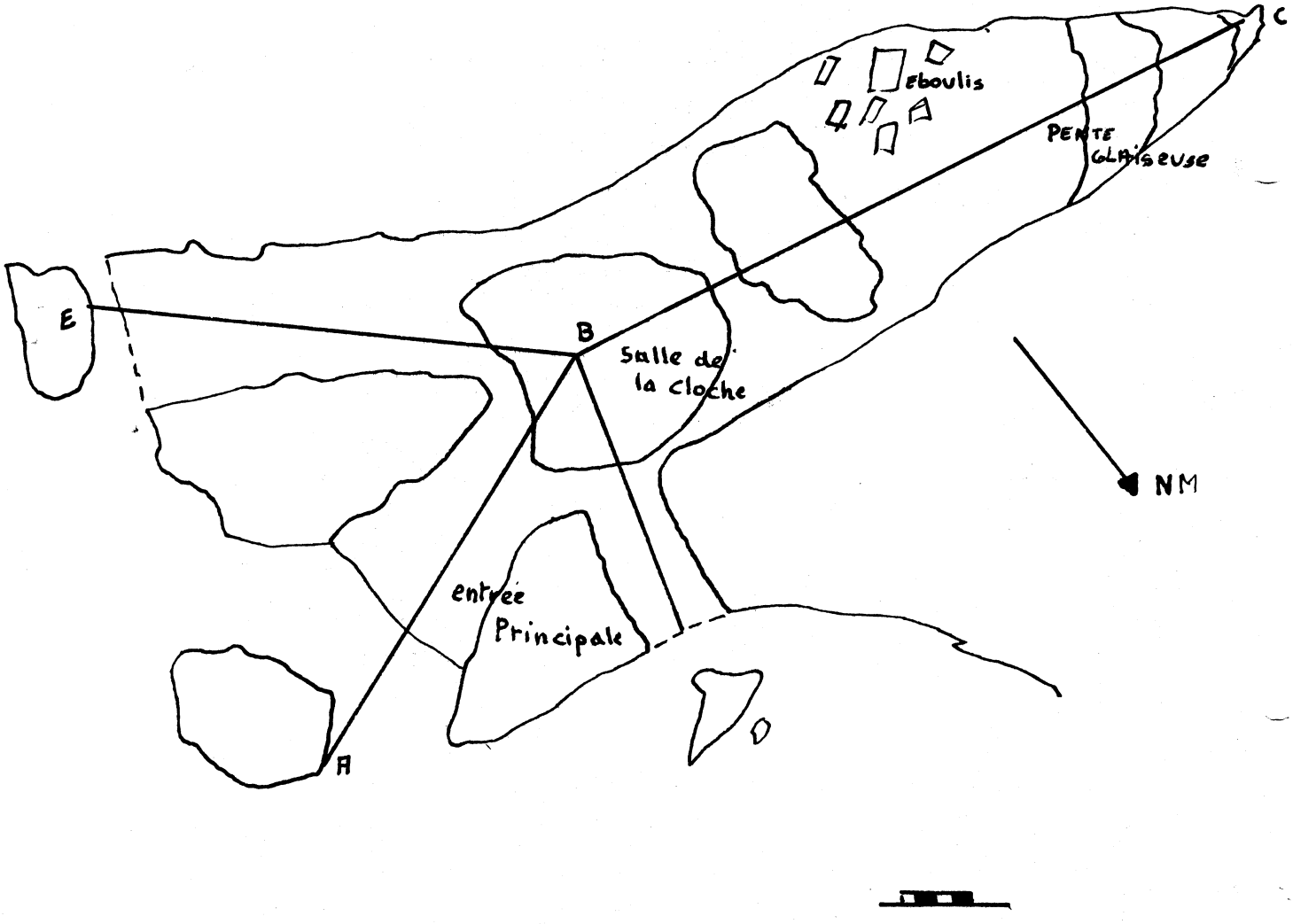


Remarques:

L'accès de la cavité n'est pas toujours évident: il faut remonter en direction de la paroi; vers la gauche, et atteindre un petit groupe de noisetiers. De plus, il arrive fréquemment (surtout en bonne saison) qu'un plant de Phylhitis Scolopendrium (plante commune aux forêts tempérées identifiée un peu abusivement à une langue de cerf) masque l'entrée.

Aucune autorisation n'est à demander. Durée de l'exploration, pour une équipe légère: environ 4 minutes.
Nous espérons que la découverte de cette grotte recevra de la part des spéléos belges et étrangers l'accueil et l'intérêt qu'elle mérite ...

R. DE RIJDT.



Enfin...

Une vraie voiture
" tous terrains „
pour la spéléo

Break 4 roues motrices



Une exclusivité SUBARU

- Garage de la Pairotte -

Baulin Edmond

31, rue Hans — 6031 MONCEAU-SUR-SAMBRE — Tél. : 071/32.93.39

Entreprises

CARBONETTA et Fils s.p.r.l.

Génie civil

Démolition industrielle

Exploitation charbonnière

Terrassements

Manutention

Transports

6, Place Albert Ier — FORCHIES 6140

Tél. : 071 / 52.33.94

J'échange : Pierres — Minéraux — Fossiles — Coquillages du monde entier.

Henri VANDEZANDE

Adresse :

90, Rue de Couillet

6071 CHATELET

Pompes Funèbres

Menuiseries

GOBLET et Fils

S. A.

Rue des Chasseurs, 46 - CHATELET

Rue Olivier Gilles, 2 - CHATELET - T. 38 20 82

Rue Jaumain, 17 - PROFONDEVILLE

Tél. 081 - 415 38

TOUTES DEMARCHES et FORMALITES...

Petit Récit d'un Week-End

Profitant du week-end de l'Ascension, 3[illegible] membres du Club accompagnés de deux enfants de 10 et 11 ans sont partis aux carrières et réseaux naturels de Caumont situés en aval de Rouen.

Après le voyage, la première chose que fait tout bon Belge: boire un verre et discuter par quel bout commencer.
Ensuite, la pleine forme étant là, on décide de faire une descente avant d'installer le camp. La Salle du Bâteau nous accueille, cavité peu importante et facile d'accès.
Nous allons ensuite au Trou du Pylône. Nous débouchons dans une grande salle et nous cherchons le passage.
Nous découvrons une ouverture à 10m du sol. Après une rapide escalade, Jean-Pol amarre une échelle, nous montons.
Le passage se poursuit vers la gauche, et surprise !!
Le passage se fait de plus en plus étroit, et où ça se corse: c'est que là où nous renonçons, un autre y est allé. Un fil topo est déroulé, un bouton de salopette s'est perdu, et ça continue étroit, étroit... Alors avis à celui que cela tente, et bon courage !! Prière de faire un bon régime avant.

Au retour Dominique (10 ans) fait sa première descente en rappel,un peu tremblant mais très fier. La spéléo a gagné un nouvel adepte.

Plus tard,Nous rencontrerons d'autres spéléos et nous apprendrons que ce n'était pas le Trou du Pylône que nous avons fait,mais nous n'en savons pas plus par manque de renseignements.
De plus les spéléos Français y explorent encore et progressent.

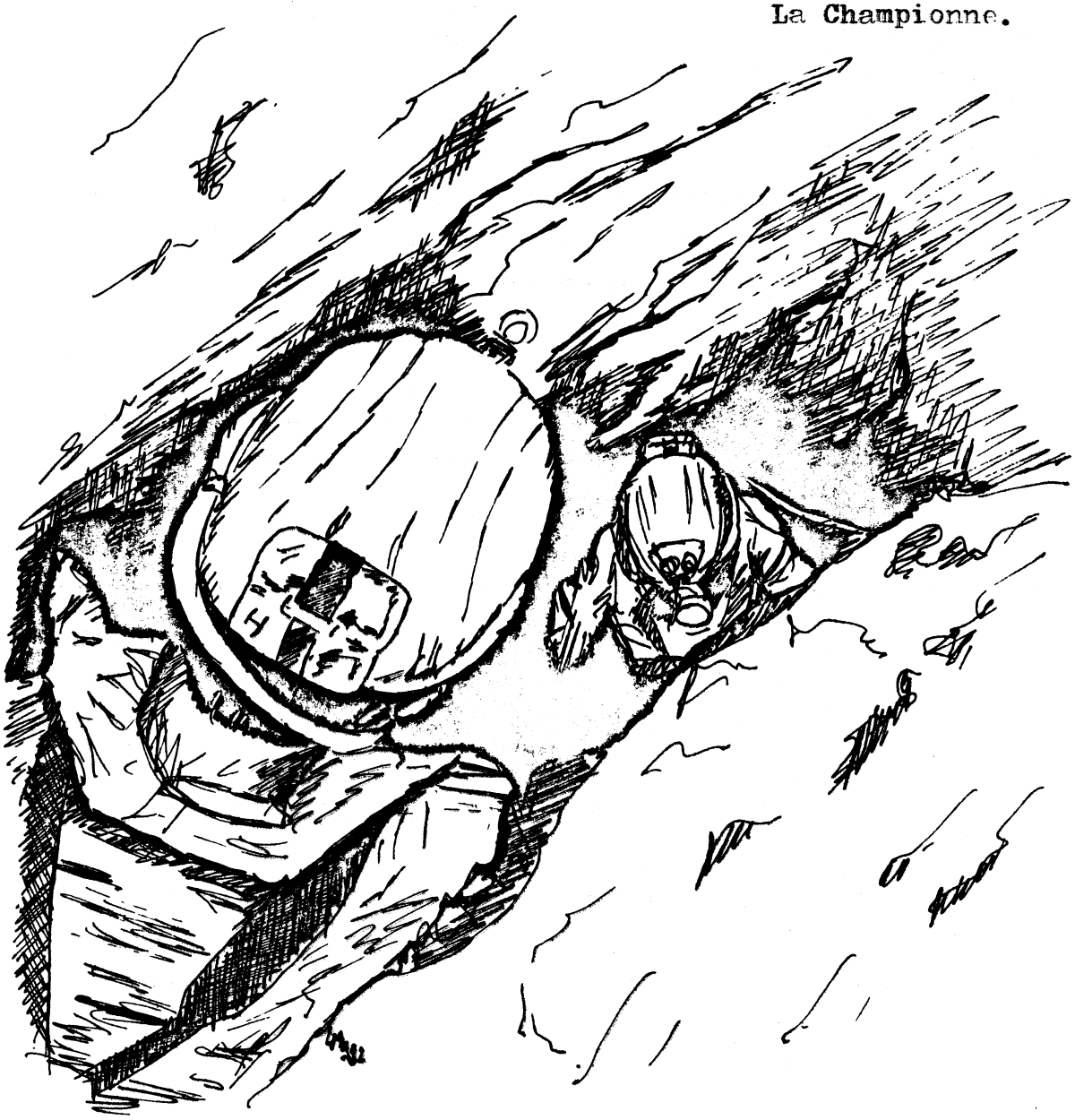
Le lendemain,après une bonne nuit de repos, nous partons à la Grotte Jacqueline qui fait fonction avec le réseau de la rivière des Robots.
Véritable labyrinthe de galeries,nous parcourons un laminoir: on souffle,on s'aplatit,les enfants,eux,roulent sur eux -mêmes pour avancer:on les envie fortement.
Dire que nous devrons revenir sur nos pas!
En empruntant un autre passage on découvre un petit lac, en observant on aperçoit un courant naissant. L'eau monte, le lac est en relation avec la Seine,elle-même soumise aux marées.
Cependant au fond du même lac des traces de passage,donc à marée basse,on a accès plus loin. Les nombreux réseaux naturels de Caumont traversent les galeries de la carrière.
De réseaux en galeries,nous revenons à nôtre point de départ.
Le temps nous manque pour tout faire,nous râlons un peu mais toutes bonnes choses ont une fin.
Après un bon souper autour du feu,c'est un repos bien mérité.

Dimanche,c'est le retour par Etretat,la découverte de ses falaises escarpées,la mer et ses galets,

nous parcourons les hauteurs pour découvrir un magnifique point de vue.
De nombreux arrêts pour observer les mouettes,leur vol, leurs nids. Nous assistons aussi au relevé des filets de pêche.

Après un dernier regard,c'est le retour définitif cette fois,mais avec au coeur l'envie de bientôt recommencer un aussi beau week-end.

La Championne.



Les Surprises du Doubs !

Six heures de route, un brouillard à tronçonner, puis un bon feu dans la maison de Nans.
Par ce scénario classique maintenant, nous allions nous offrir deux jours de spéléo.

La grotte du Docteur ne l'entendit cependant pas de cette oreille, car après quelques coups de flash dans son gros boyau, elle ne voulut pas nous laisser pénétrer son réseau concrétionné.
Nous étions loin de nous douter que la chicane y menant était pleine d'eau et, au pied du ressaut une nappe nous narguait de sa royale immobilité.
Inutile d'insister, on reviendra.

Le gouffre du Docteur (ou gouffre de Vaux) s'ouvre tout à coté; on y va.
Surprise à l'entrée du P 45, un gosse, une corde nylon entre les doigts. Dans le gouffre, des cris, un gars qui demande qu'on le hisse. Inconscient du danger, il était descendu au bout d'une 20 m sans matériel.

Heureusement,Jean-Michel et moi pourrons éviter le pire.
Mais quel plaisir d'engueuler quelqu'un!
Gonflé quand même le gars !

Vite fait bien fait,le gouffre nous laissa une belle impression et l'envie de retourner chatouiller, de nos plus beaux éclairs,les concrétions des salles du fond.
Merci quand même au passage pour l'étrier qui nous servit si bien au fractionné plein vide.

Puis le lendemain,ce fut un déchaînement de coups de flash dans Malatière où les photos de progression furent à l'honneur.
Belle grotte,il est cependant regrettable d'y trouver autant de graffitis.
Que le rouge de la honte s'étende sur leurs puérils auteurs !

Et à propos de s'étendre,sachez que le brouillard de novembre dans le Doubs n'est pas puéril lui !
C'est vous dire que la route du retour fut un peu plus fatigante que d'habitude.
Mais qu'importe puisque les deux pôles de cette route sont notre joie et notre passion.
A bientôt,noble Franche-Comté !

CAMBY Y.

CALANQUES 82

Ca y est, les hommes ont décidé d'aller faire quelques grimpettes dans les Calanques.
Bien sûr,on insiste et on insiste pour y emmener les femmes ou du moins on fait semblant. Comme d'habitude, nous les femmes, on fait semblant de refuser et puis on accepte. Tout ça pour s'entendre dire durant le voyage que si on nous emmène c'est tout simplement parce que ces messieurs désirent un repas bien chaud et tout prêt à engloutir dès leur rentrée au camp.

Alors, on se dit que pendant qu'ils s'en iront, on ira se faire bronzer et que les copines râleront de nous voir toutes brunes à Pâques.
Hé bien c'est loupé sur toute la ligne car le soleil nous a fait faux bond. Dire qu'il n'avait pas plu depuis six mois et qu'il a fallu qu'on arrive... pour qu'il douche pendant trois jours.

Et notre ami Jacques qui s'était donné toute cette peine pour décider sa Titine en lui promettant Monts et Soleil pour bouchon !

Quel déménagement : poussette, baignoire, biberons cuisine, bambinettes, ... toute la maison quoi !
Ils auront bien fait rire leur monde ceux-là. (photos à l'appui pour faire profiter tout le club des bonnes parties de rigolade)
Résultats: peu de grimpettes, pas de bronzage, beaucoup de vin et de rigolade.

Nicole.

et celles de han

- Han sur Lesse,tu connais ?
-Bien sûr,j'ai commencé par elles,tu penses !

Dialogue maintement devenu classique entre un non-initié et un spéléo "confirmé" ,la dernière de ces deux phrases était cependant toujours négative en ce qui me concernait.
Je dis bien était,car en septembre,grande résolution :j'allais visiter les grottes de Han.

C'est ainsi qu'armé de mon plus beau ticket (cher ticket !!) je montai sur le tram gracieusement mis à ma disposition par la société des grottes.
A l'entrée de celles-ci,béton et barrières nous canalisèrent en groupes linguistiques jusque devant la vieille porte.

-Sont organisés,hein ?
- Tu parles,dit ma copine,même plus moyen de s'imaginer l'état naturel d'avant le béton.
- Tu sais,ça doit leur faire mal de mettre des photos ou des textes explicatifs à l'entrée,alors admire et tais-toi.

Puis ce fut la ruée,chaque groupe derrière son guide,nous entrâmes dans la phase exploratoire.

Là,changement de décors et d'acteurs. Voûtes basses,petites salles,colonnes,concrétions,grandes salles,... Tout y était. Parmi le troupeau-assistance,quelques murmures,sans plus : 60 % des gens fixent attentivement leurs pieds et les deux mètres qui les précédent immédiatement. Marrant: à chaque concrétion accessible des mains caressent distraitement celle-ci. On se demande pourquoi. J'ai essayé l'engin aussi:phallique et luisante,c'est froid,lisse et dur, ça ne bouge pas et vous ne gagnez pas le jackpot en secouant; croyez-moi,ça ne vaut pas le coup.

On commence à s'amuser: nous font rire les mecs du groupe. Ecoutons pour voir:tout d'abord,il n'y en a qu'un qui cause,c'est le guide. Les autres murmurent sans arrêt. Ensuite,c'est marrant d'entendre les réflexions devant les phallus de passage ou les exclamations devant les dires fantastiques du guide. Marrant aussi quand le guide change de linguistique,tout ceux de l'autre catégorie foutent le camp et s'égaillent en avant .
Le guide court. Enfin,nous on se marre.

Ceci dit,on voit bien que la Lesse a creusé, que la grotte devait être belle jadis et que béton et kilowatts se portent bien en notre beau pays calcaire.

Arrêts facultatifs devant d'autres passages, d'autres réseaux,tenez-vous aux rampes.
Puis obligation d'admirer le cristal de roche. Où ça, où ça ?
Ici fait le guide en désignant une petite cavité style géode cristallisée ... de calcite.

Un peu choqué le gars quand je lui fait remarquer que les fougères qui les recouvrent ne sont pas obligatoires dans le contexte !
T'as rien compris qu'elle me dit ma copine :c'est fourni avec la lampe et t'as même le kilowatt comme engrais .
Ah !bon ! Alors ça va,ça justifie le prix du ticket.
Qu'il est beau votre cristal de roche (?) Monsieur l'Administrateur des grottes de Han-sur-Lesse,Belgique.

Puis,on est soufflé :imaginez une surface style lunaire aplanie au Caterpilar,un plafond digne d'une grande salle,une petite rivière et,sur le fond surélevé de la salle,énorme,monstrueuse,une gigantesque caillasse bétonnée et hérissée de chaises et tables de café.
Avec tout ça,musique style marche nuptiale pour limaces pisolithiques.
Quelqu'un qui rigolait,c'était moi:c'est pas croyable ce qu'il peut y avoir comme chicots dans les bouches bées des gars du groupe !
Enfin,ils vont pouvoir les remplir:pause café-coca galettes obligatoire pour tout le monde.
Lacune grave:c'est pas prévu dans le prix du billet.
Tant pis,ils mettront les deux cafés sur les pertes et profits.

Mais ensuite,le bouquet:une grande salle,un plafond. A mi-hauteur,nous. En haut,le guide. Suspense!!
Il crie. On ne comprend rien.
Chutt! Silence !! P'têt qu'y nous appelle ? Puis alors là, les gars ! Tordus ! Imaginez le guide qui éteint tout,qui allume une torche et qui,à grand bruit d'adidas martelant le béton dévale vers nous dans un grand tremblottement de

torche préhistorique et d'envolées de parka US made in Koréa.
Tout Cro-Magnon et consorts devaient se retourner dans leur tombe.
Le plus marrant,c'est qu'il y en a qui applaudissent.

J'ai encore mal au ventre quand on embarque pour la sortie par la Lesse.
Dernière rigolade dans la barque:un gros Allemand ne cesse de prévenir gentiÿment tout le monde: "Attenzion,le ganon poum poum!!" BOUM !! Le canon a tonné.
Qui a sursauté ? Pauvres truites !

Enfin,dehors. Après la tune-pitié donnée au guide qui se fend à peine d'un sourire ou d'un merci,on attendra vainement un tram hypothétique.
Les vaches ! C'est pas prévu pour le retour.
Bah,sur le sentier du retour,j'ai vu une petite pâquerette.
Elle semblait sourire et consoler de sa lumière ceux qui voulaient bien la regarder plutôt que d'aller user les marches des boutiques à souvenirs. Les cons !

Il est néanmoins utile de faire remarquer que les grottes de Han sont très belles si l'on prend la peine de bien les regarder.
Mais,c'est à la nature qu'on le doit et pas comme certains le laisseraient sous-entendre,aux vendeurs de billets tram-grotte-béton-déception souvenirs.
Heureux touristes ignorants des réalités les plus belles.

Remarque:

Pas de visite correcte à Han sans se rendre au musée des grottes ou un travail remarquable a été effectué.

Synthése des fouilles,notes géologiques et préhistoriques sont d'un intérêt certain et le digne et indispensable complément de la visite des grottes.
(peut-être en sortant de ce musée,éviterons-nous désormais de taxer de Cro-Magnon tout ce qui nous est préhistorique ?)

CAMBY Y.



AAAH LE DOUBS !

Pour la première fois que j'allais faire de la spéléo en france, c'est le Doubs qui fut choisi et le week-end de Pâques en était l'époque intéressante.

C'est dans une Pony surchargée que prirent place mon ami Tonton, Jacques, Yves M. et moi-même. Dès le départ, nous avions réparti les tâches : Tonton mettrait l'ambiance, Jacques lirait les cartes, Yves et moi conduirions le vehicule.

Jusqu'au Luxembourg, pas de tracas, beau temps, belles routes,... Et à la sortie du Grand-Duché, nous en profitons pour faire le plein d'essence et de gnole.

A peine la voiture avait-elle démarré que Tonton ne sachant plus se retenir explosa en disant :"mais que c'est bon vin D'juu" ! , ouvrit une bouteille de poire et en fit goûter à tous. De temps en temps une goutte de poire, une de pomme, une de quetsche, une autre de pils nous mirent de suite le coeur gai. Il n'a pas fallu longtemps pour apprendre les petites chansons de Tonton et de ses accolytes. Le soir, notre arrivée à Ornans fut très remarquée et notre brave président, après avoir été réveillé nous monta avec joie et bonne humeur jusqu'à notre dortoir.
Je vous dis en passant de vous méfier, il y a sur le pont de la Loue une plaque de verglas,si,si, je le sais très bien car le soir de notre arrivée, après avoir voulu faire un petit tour, histoire de se rincer le gosier, mes semelles ne purent rester dessus.
Ensuite, nous avons dormi, sauf peut-être Fabrice qui avait froid dans sa tente et qui vint nous rejoindre... pour se coucher à terre entre deux matelas vides.

Ce jour-là, on est allé voir les sources de la Loue, le Creux du Billard et on a fait la grotte Sarasine toute proche.
Pour arriver à l'entrée grandiose, on emprunte un petit sentier très joli, ensuite on traverse le lac en canot, on escalade une coulée stalagmitique et on grimpe une paroi difficile et haute. La suite de toute la grotte n'est qu'un ensemble de marmites aux bords tranchants.
La suite de ces marmites se fit dans un ramping apprécié de personne. Bientôt, nos spéléos rebroussèrent chemin.

Les premiers à sortir furent Margo et Yves C., suivis par moi-même. Et, après avoir traversé le lac, il nous vint à l'idée de cacher le canot, et de faire comme si nous étions retournés aux voitures. Yves M. qui me suivait avait c compris notre manège et joua le jeu. Il savait que le suivant était Tonton.
Celui-ci, outré de notre geste, nous appela, hurla, bien entendu, nul ne répondit.

Yves M. lui proposa de sauter à l'eau, mais il répondit qu'il n'en n'était pas question, l'eau manquant de pastis. Et de nouveau, ses cordes vocales vibrèrent avec force dans un " Roland reviens, binde di bauyards ". Soudain, comme par hasard, le canot se mit à voguer vers eux, et il y eut un ouf de soulagement de la part de notre ténor du barreau.

Sur ce, on se change et on se dirrige vers Crouzet-Migatte où nous allons manger une de ces fondues avec un vin d'Arbois duquel je me souviendrai longtemps.

Le dimanche, nous avions prévu de faire la grotte de Grange-Mathieu. Cette merveille a étonné tout le monde et les photographes furent à leur jeu. Des coulées stalagmitiques, des fistuleuses, de hautes colones , bref, de tout et de toute beauté.

De là, nous démarrons pour Nans où nous retrouvâmes Claude chez Jean-Marie. J'en fis la connaissance et le trouvai de suite sympa. Et comme toujours, bouteilles de vin etbières animèrent notre soirée, les temps morts étant comblés par la belotte.
Après une bonne nuit, certains avaient mal la tête. Sur ce, Yves M. fit une distribution de cigarettes en chocolat, un souvenir qu'il avait reçu.
Comme il était impossible de faire le Crotot, nous sommes allés à Romain à la chasse aux fossiles. Bien entendu, Henri dut en laisser un tout chaud dans les bois. Quel film !
Et puis à regrets, nous avons pris le chemin du retour où tout se passa pour le mieux.

J'y retournerai bien un jour dans ce Doubs qui m'a enchanté.

R. Willems

Camp de Haute Savoie 1982.

Les vacances 82 ont réuni quelques tentes du GSC, les participants étaient nombreux mais le manque de coordination entre les dates a gêné la bonne organisation des prospections.

Divers membres ont effectué des randonnées de mise en conditions pendant la période de beau temps. C'est ainsi que le Dérochoir, le lac de Pormenaz, le Col d'Anterne et le Désert de Platé furent visités par une première équipe.

Lors de l'arrivée des derniers membres dont je faisait partie, le temps semblait s'être fâché car le soleil ne fut plus aperçu pendant de nombreux jours. Il était remplacé par des nuages, de la pluie et du brouillard. Ce temps a compromi fortement tous nos beaux projets. Nous dûmes donc renoncer au bivouacs du désert de Platé et de Barmerousse, ainsi que de la mise en condition préalable à l'ascension du Mont-Blanc. Tout était irrémédiablement compromis. Des chuttes de neige sur les hauts massifs furent même constatées.

Lorsque le soleil daigna réapparaître, nous pûmes enfin effectuer une reconnaissance qui porta ses fruits. En compagnie de Jean-Pol et de Christianne, nous sommes d'abord montés jusqu'au refuge du CAF situé à l'entrée du désert de Platé. Ensuite, nous avons traversé en direction des aiguilles de Varants en passant en dessous du Colloney pour atteindre Barmerousse(anciennes ruines d'habitations).

C'est pendant cette traversée que divers trous furent repérés.

L'un d'entre eux fut visité par Jean-Pol et donna des résultats positifs. En effet, après un puits d'entrée de 6 m, une galerie étroite longue d'environ 5 m débouche sur un autre puits qui n'a pu être descendu, faute de matériel. De nombreux trous furent repérés tout au long de notre c cheminement dont certains étaient numérotés.

Tout cela tend à confirmer que des découvertes peuvent être faites dans cette zone, mais aussi ailleurs car lors d'une randonnée effectuée aux abords du Buet, j'ai remarqué qu'il existe des zones de fractures et de trous identiques à ceux repérés près de Barmerousse. Cela nous a d'ailleurs été confirmé par des amis savoyards. Des premières pourraient certainement être réalisées par une équipe persévérente.

D'autre part, une ancienne mine a été visitée; sa localisation a d'ailleurs été laborieuse car nous ne possédions pas de renseignements sur sa localisation précise. De plus, nous devions nous orienter dans le brouillard. Néanmoins, grâce à la complicité d'un berger, nous pûmes parvenir à l'entrée assez facilement. Quelques échantillons minéraux ont été récoltés à l'intérieur de cette mine qui n'est en fait qu'un long couloir horizontal d'environ 80 m de long situé à flanc de montagne.

J. M. DESWYSEN.

Notes de voyage ou quand le Camby fait du tourisme !

Cette année, j'avais envie de passer de vraies vacances à jouer les touristes, avec pastis, ombre, quiétude et tout et tout. IMPOSSIBLE !
D'abord, au fond de la voiture, il y avait un grand kit bouré de mato. Ensuite, j'avais emporté - à tout hasard - un piolet, des crampons et les quelques broutilles qui vont avec. Enfin, j'avais un appareil photo et une paire de jumelles.

Comment dans ces conditions rester sagement dans la vallée ?

Et je suis monté. C'était beau. Quelques petits trucs marrants me sont arrivés. Trouver un lapiaz par exemple et se faire attaquer par des choucas dans un puits que je descendais. Effrayer les isards aussi. Il faut avouer que Margo avait eu l'idée géniale de nous faire bivouaquer en plein milieu du point où ils devaient s'abreuver. Surprise dans les deux camps au lever du soleil !

Un moment d'égarement aussi ... et on se retrouve en Espagne. Heureusement que l'on y trouve quand même le gîte et le couvert dans leurs auberges.
Bizarre quand même que le sac à dos soit si lourd pour franchir les cols du retour.

Mais comme je voulais me reposer, j'ai pris des cours. Hé oui, pendant quelques jours, j'ai observé les marmottes. Animaux sympas, je croyais cependant qu'elles étaient moins nerveuses et moins éveillées que les petits bolides siffleurs que j'ai rencontré.
Après deux ou trois jours à leur chevet, j'étais fourbu et je n'avais plus qu'à me reposer.

Mais le tourisme, ça pèse quand même, alors j'ai voulu déballer mon kit, histoire d'aérer le carburr .
Une gaffe cependant: il n'aurait pas fallu faire ça en Haute Savoie ; il y tombait des cordes. Puis quand il ne pleuvait pas, le brouillard ou la foudre vous empêchaient de dormir. C'est quand même con la météo. Pauvre moral!

C'est alors qu'un vent bien placé nous a poussé en Ardèche. Doit faire beau là-bas, non? Hé bien non !
En deux jours, le seul endroit encore sec était le filtre à air de la bagnole.
Alors, mouillés pour mouillés, on descend les gorges en canoé.
Le reste, les copains vous raconteront, moi, je vais me sécher.

Pour cela, on remonte dans le Doubs. Chouette, une belle grotte à faire au passage avec les copains Francs-Comtois ? Tu parles !
Vous devinez ce qui nous est tombé dessus? Hé oui, une crue !

Vive les vacances !

CAMBY Y.

EISDEN

Une fois n'est pas coutume, le samedi 24 avril 82 dès potron-minet, le GSC et quelques amis sont rassemblés au local. Répartition par voitures et départs échelonnés, par groupes vers notre destination du jour: le charbonnage de Eisden in Limburg.

Le voyage se passe bien. La voiture de Claude tire. En cours de route, une des voitures qui nous précédaient fait demi-tour. A son volant, Jean-Marie, l'air paniqué nous fait signe de le suivre. Serait-ce la frontière linguistique qui l'effraie ? Il est vrai qu'avec ses origines... Plus loin; c'est la voiture de Raymond qui arrive de la direction opposée, soit de Maastrich, le Bouc !

Enfin, nous sommes arrivés. Mais où? Est-ce celà un charbonnage ? Où sont les bâtiments hideux, les corons noircis, notre environnement ? Ici, c'est un château qui se dresse devant nous. Les autres batisses sont masquées par des arbres d'où les molettes dépassent à peine. Autour, des villas sont coquettement enfouies dans les bois. C'est la campagne, c'est entretenu, c'est propre. Quel contraste !

Un ami, Philippe FANUEL nous acceuille. Il est ingénieur des mines attaché à la présente exploitation. Lui-même et ses collègues seront nos guides. A leur suite nous traversons plusieurs locaux pour nous retrouver dans une salle où nous apprenons que nous sommes les bienvenus. Nous répondons présents à l'appel de nos noms et écoutons les explications qui nous sont données quant à ce que nous verrons.

Enfin ça commence. Nous nous rendons au vestiaire où nous sommes rassemblés devant un téléviseur couleur. Grâce à un magnétoscope, de nouvelles explications nous sont données, in vlaams, sur l'endroit où nous nous trouvons. Claude a brillament traduit.

A la queue leu leu, nous percevons un casque et une ceinture, laquelle sera destinée à y accrocher notre batterie et un appareil à oxygène. Refroidissement chez les dames. Plus loin, nous percevons un paquet de bleus de travail etce, sans aucune considération pour la taille ou la corpulence. Comme les donateurs ne pratiquent pas notre langue et nous la leur celà revient au " débrouillez-vous, je ne veux pas le savoir " déjà entendu à une autre occasion. Nous nous affublons de ces vêtements. Grotesques.

Ainsi accoutrés, nous visitons la salle des machines d'extraction, la centrale électrique et arrivons à la lampisterie. Il nous y est remis une frontale et un appareil de secours. Ainsi équipés, nous arrivons au carreau. Certains visages se tendent. Nous pénétrons dans la cage. C'est vis. Bousman terrorisé se heute aux parois, il rit bruyament, son regard est fou, il couvre de ses cris les explications du guide. Un coupsur la tête le raisonne. Quelqu'un d'autre s'affole. Re-coup sur la tête à Bousman.

Enfin, la cage descend. Tombe plutôt à I2 m seconde vers -780. Quelle transition entre l'air vivifiant de l'extérieur et celui déjà plus lourd de ce puits. Nos oreilles se bouchent. On compense.

Arrivée dans une galerie de section circulaire. Il y fait étouffant. Un couloir à droite formant sas et re-couloir où souffle un courant d'air assez violent. De là un " train " électrique nous amène au fond de la taille. Toutes les explications concernant les méthodes d'abattage nous sont données à cet endroit où le plafond est soutenu par des vérins entre lesquels nous chicanons.

Il fait chaud. Bien qu'on n'y travaille pas, l'air est quand même saturé de poussières. Sinnous nous sommes rendus compte que le travail est actuellement fortement mécanisé, il n'en reste pas moins vrai que celui du houilleur est toujours aussi insalubre, insécurisant, stressant.

Retour par le même chemin. On se presse plus près des cages pour la remontée que pour la descente. Bruits de ferrailles, départ, recompensation, arrivée. Ouf, pas tristes. Remise de l'éclairage, douche, adieux, séparation.

La plupart d'entre nous se retrouve pour manger, très bien, dans la cafétéria d'un G.B. proche. Les steaks étaient copieux, tendre, juteux. C'est du Wallon, il parait que c'est ce qu'il y a de moins coriace dans la C.E.E.
Il faut le croire puisqu'il n'y a plus qu'une seule fosse qui tourne chez nous et que les visites y sont formellement interdites. Par contre, in Vlanderen, vous y serez les bienvenus.

Les plus cons de l'histoire ne sont pas ceux que nos politiciens voudraient bien nous faire croire.

M. AGNESSENS

COTE D'OR septembre 82

RAPPORT D'ACTIVITE.

PARTICIPANTS :

Raymond LISEN - Fabrice VISSERS - Michel AGNESSENS - Jean-Pol BIRON - Yves CAMBY - Marguerite LIZIN - Jacques LIVIN - Léon JOSSE - Fernand MAHAUX

DATES : du 10.9.82 (soir) au 12.9.82 (soir)

LIEU : Francheville (Côte d'Or - FRANCE)

C' est devenu presqu'une tradition au GSC : une fois par an, celui-ci se rend en Bourgogne - non pas en dégustation - mais bien en spéléologie (qui le croirait !!!).

Cette date de septembre avait été choisie en raison de l'étiage habituel à cette période de l'année, favorable à la visite des réseaux actifs.

Voyage sans histoires et arrivée des participants s'étageant entre 23 h. et 0 h.30, suivie d'une nuit troublée par l'arrivée d'un groupe de parisiens ayant également élu domicile dans la prairie mise à la disposition des spéléos par la municipalité de Francheville.

Le matin, le groupe se divise en deux: notre ami Yves guidera à la " Combe au Prêtre " ceux du groupe qui ne connaissent pas encore ce superbe réseau et les autres se dirrigeront vers Val Suzon afin de tenter la visite de la grotte de " Rochechèvre ". Pour ces derniers, arrivée à Val Suzon sous un soleil déjà intense, scéance d'équipement dans la très jolie vallée du Suzon et le groupe se di rige vers le vaste porche de la grotte.

Personne d'entre nous n'avait encore pénétré dans cette grotte et nous ne disposions que des renseignements de Pierre Minvielle, assez sommaires. Comme celui-ci annonçait avec optimisme que l'entièreté des passages aquatiques de la grotte était équipée en fils clairs, nous nous étions équipés en léger, c'est -à- dire en texair, rexotherme et persos.

La suite nous démontrera notre erreur!!

Le porche franchi, nous parcourons la galerie basse et caillouteuse qui lui fait suite pour atteindre un laminoir assez bas de plafond.

Celui-ci nous conduit dans une galerie boueuse, agrémentée de flaques d'eau. Cette galerie ne siphonne pas (ce qui était le cas il y a deux ans) et le moral est bon.

Un passage entre de curieuses concrétions et nous atteignons l'eau.

Comme celle-ci ne dépasse pas la ceinture, nous nous réjouissons - hélas trop vite - car, rapidement, celle-ci s'approfondit, tandis que la voute s'abaisse à environ 30 cm de la nappe.

A l'entrée de cette voute basse, un piton, d'où pendent tristement des lambeaux de fil clair.

Après un moment d'hésitation, nous décidons de nous " mettre au jus " et franchissons le passage sur la pointe des pieds, en nous accrochant à des becquets de la voute pour ne pas boire la tasse, l'eau jusqu'au cou.

En rexotherme, c'est particulièrement réfrigérant.

Après ce court passage bas, des blocs immergés permettent de sortir le torse hors de l'eau, puis c'est à nouveau les " grands fonds" et miracle, un fil clair est en place que nous franchissons sans trop de problemes .

La suite se présente comme une diaclase d'environ I m de large et des lames de corrosion immergées permettent - en opposition - de maintenir la poitrine hors de l'eau, jusqu'à ... une nouvelle nappe profonde doublée d'un élargissement substantiel de la galerie empêchant l'opposition.
A l'entrée de ce passage, un piton et quelques vestiges de fil clair !!!
Il faut bien se rendre à l'évidence, les fils clairs de Minvielle ne sont que de pieux souvenirs.

A deux, nous tentons le passage, mais apres un bref conciliabule, la tete seule dépassant de l'eau, il nous faut nous résigner à rebrousser chem in. Nous sommes littéralement frigorifiés et la rexo ne constitue pas une protection suffisante : loin s'en faut.

Nous retrouverons le jour sous un soleil éclatant qui nous réchauffe.

Après le déséquipement (essorage compris), nous faisons un peu de prospection dans la forêt de Pasques, non sans avoir pris un solide cordial dans un établissement " ad hoc ".

De retour au camp, nous tentons de faire sécher nos vêtement en attendant le retour de l'équipe de la " Combe au Prêtre " qui sortira vers I7 h 30, apres avoir passé quelques sept heures sous terre dans ce superbe réseau.

Cette grotte ayant deja fait l'objet d'une description détaillée dans un numéro précédant, nous n'y reviendrons pas. Il suffira de dire que l'équipe photo y a fait de nombreuses dias que tous, attendent avec impatience.

Le soir, tout le groupe se retrouvera dans un petit restaurant de Ste- Soine l'Abbaye, où nous pûmes nous rassasier à suffisance, le tout arrosé d'un petit vin du pays particulièrement goutteyant.

Dimanche matin, les plus courageux (du moins ceux qui possédaient encore des sous- vêtements secs) descendirent le puits du Creux du Souci (P57m) afin de maintenir leur forme. Les plus flemmards lézardèrent, étalés sur la grille recouvrant ce vaste puits, mitraillant les héros de photographies.

L'après-midi fut consacré au retour , sans problemes.

CONCLUSION DU WEEK-END.

Ceux qui ne connaissaient pas le "Cerbe" purent découvrir et photographier cette belle grotte.

Pour ceux de Rochechèvre, trois leçons me semblent devoir être tirées:

- Il ne faut pas trop se fier aux renseignements de Pierre Minvielle et essayer d'en avoir de plus précis en s'adressant par exemple aux clubs locaux.
- Cette grotte doit être explorée en néoprène, nous l'avons appris à nos dépends.
- La courte partie visitée nous a donné une furieuse envie d'y retourner, munis de l'équipement " ad hoc " tant cette grotte est " prenante " par son ambiance minérale et aquatique.

RENDEZ-VOUS, DES LORS, L'ANNEE PROCHAINE.

F. MAMAUX

Maison MARCHAND

2 et 4, Rue Pierre Bauwens

MARCHIENNE-DOCHERIE

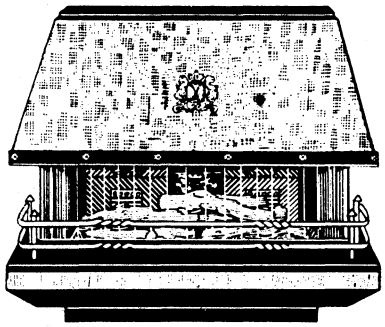
Téléphone : 071 - 31.27.56

SPECIALISTE CHAUFFAGE

Charbon - Mazout - Gaz

AGREE INTERCOM

Devis gratuit sur demande
Facilité de payement.



Maison SCABAAB

Chez Joseph

Agent des marques COMFORT
LA SPIROTECHNIQUE
NEMROD DIVINE

STATION DE GONFLAGE
(fermée le samedi)

ENTRETIEN ET
SERVICE APRES-VENTE ASSURES

ATELIER DE REPARATION

● **Remise à tous les membres Club**
Facilités de paiement

17, rue de la Poste **Tél. 071/38.33.55**

6070 CHATELINEAU

MOBI-MEUBLES

Galerie Marchande de CORA

On nous accuse d'êtres les moins chers.

Studio Photographique d'Art

DELALIEUX

APPAREILS
PHOTOS D'ART PHOTO-CINÉ REPORTAGES

158-160 Route de Philippeville • 6090-COUILLET • Tél.: 071 36.98.37

«TES BELLE»

Toilettage
Chiens toutes races

Personne Diplômée

● Elevage FOX-TERRIER A POIL DUR

45, Sentier du Détournement

6060 GILLY

Téléphone : 071/41.14.52

LIVRES SPELEOS

Le plus grand choix en Belgique

Librairie «AUX LOISIRS»

120, [illegible] du Mayeur — 6071 CHATELET (Belgique) — Tél. : 071 / 38.29.27

Direction : Fernand VAROQUIER

■ VENTE PAR CORRESPONDANCE DANS LE MONDE ENTIER.

Imp. Ch. THIBAUT, Châtelet.